

Région marquée par la multiplication des pratiques qui laissent des dommages collatéraux sur l'environnement, l'Anosy veut prendre le virage vers le développement durable. L'entreprise Fanarenana réaffirme son engagement de léguer un patrimoine forestier pour la génération future

Par Moïse Fanomezantsoa

La reforestation en marche dans l'Anosy

Sécheresse, pénurie d'eau et variabilité climatique sont tangibles. La région Anosy en a vécu l'expérience. Les raisons ? La recrudescence de la déforestation et des feux de brousse que ce soit intentionnel ou non. À cause de la pauvreté, les ménages se concentrent plus sur le présent que sur le futur. En quête de revenu pour nourrir la famille, ils exploitent massivement la forêt sans se soucier de leur régénération. Récemment, des feux de forêts ont été constatés ainsi que des feux de brousse qui bloquent la destination touristique « *Pic Saint-Louis* ». Par conséquent, la pression sur l'environnement ne cesse de grimper et entraîne des effets indésirables que ce soit au niveau économique ou bien social.

Face à cette situation alarmante, différents organismes, entreprises, associations agissent afin de limiter les dégâts causés par la destruction de l'environnement. Et, dans la région Anosy, l'exis-



tence de la société d'exploitation d'ilménite depuis quelques années, a donné un coup de pouce à la protection de l'environnement à travers la

réhabilitation des sites miniers dégradés. « *La conviction et l'ambition ne suffisent pas pour créer une entreprise spécialisée dans la foresterie, il faut qu'il y ait une demande. Et grâce à notre savoir-faire et expertise, nous avons décroché un marché dans la cité dauphine. Mais quoi qu'il en soit, le Centre d'affaires de la région Anosy (CARA) nous a épaulés dans toutes les démarches de création* », indique Tsitandy, gérant de l'entreprise Fanarenana.

EMPLOI

Cette petite et moyenne entreprise travaille d'arrache-pied dans le but de laisser un environnement vivable à la génération future. « *La protection de l'environnement est une nécessité. Si les mesures nécessaires ne sont pas prises, le capital forestier risque de s'épuiser. Pour apporter ma part dans l'édifice, je me suis spécialisé dans l'agroforesterie, la foresterie, et bien d'autres do-*

maines liés au développement durable », poursuit-il. Comme son nom l'indique, elle vise a priori la réhabilitation des écosystèmes. « *La reforestation passe par la production de pépinières, les piquetages et la plantation. Pour que cela aboutisse aux résultats escomptés, les suivis et entretiens de la forêt restent également primordiaux* », ajoute notre interlocuteur.

Progressivement, la sylviculture se développe dans la cité dauphine et ses environs. Celle-ci consiste à accompagner les arbres plantés dans leurs phases de croissance et à les préparer à la régénération. Grâce à cette pratique, le capital forestier peut être transmis d'une génération à l'autre sans aggraver la situation financière déjà précaire des ménages de la région. « *Les arbres plantés sont à croissance rapide. Ils permettent ainsi aux habitants d'assurer l'approvisionnement en bois que ce soit pour faire du charbon ou pour fabriquer d'autres produits généra-*

nents.

Cependant, l'analphabétisme domine dans l'Anosy et la coutume bloque parfois le développement. Aussi, éduquer la population n'est-il guère facile. La question devient plus délicate quand il s'agit des sources de revenus d'un ménage pauvre. Toutefois, l'infatigable Tsitandy use de tous les moyens pour changer les habitudes des ménages. « *Nous réhabilitons les forêts pour qu'elles soient exploitées par les habitants, mais de manière durable. Nous déployons tous nos efforts afin de sortir les ménages du système d'exploitation massive de la forêt qui consiste à prélever tous les bois au gré des besoins* », martèle-t-il. Autrement dit, l'entreprise dotée de plusieurs expériences éduque la population à adopter un comportement responsable envers la forêt. D'autant que l'amélioration du niveau de vie des habitants dépend de la bonne gestion et de la valorisation de ces ressources.

Il est temps enfin de voir la forêt sous un autre angle et non comme une ressource inépuisable destinée à être exploitée sans compter. Elle crée de l'emploi et peut devenir un vecteur de développement en améliorant le bien-être de tout un chacun.

